

## **VOUS NE FAITES PLUS REVER !**

Sur les pontons transformés en tribune pour fils de pub, erre la foule hypnotisée, roulant un peu des mécaniques dans le blouson « made in Breiz » acheté à la dernière coop maritime, avant que celle-ci ne disparaisse pour laisser la place à l'habituel hypermarché de l'hexagone. Non loin du rayon des baros, imitation acajou très tendance, à poser au mur de la résidence secondaire des bobos.

On s'est même laissé tenter pour un polaire façon grand large. C'est tout dire.

Ils écarquillent des yeux bien trop souvent fermés pour cause d'horizon restreint vers les tours de la Défense, avec comme océans maigrelets les fontaines citadines. Chalands zombies descendus de la métropole et des villes devenues invivables à force d'y avoir chassé à grand renfort d'aménagement durable et de lotissements, l'environnement gratuit, à portée de mains enfantines et du cœur. Ils ne connaîtront jamais les couleurs de notre vive petite pen duick. Pas le temps. Sans intérêt. Ne fait pas la une des quotidiens. N'est pas cotée en bourse la bestiole.

Elle vient donc là, cette foule, chercher son petit dépaysement exotique, sa dose de frissons et d'air salin comme dans une bande annonce pour série B d'angoisse. On vend le vent.

Un comble ! On viole la mer à forte dose d'outrages mercantiles. Puis on met les voiles, forfait accompli devant la Presse. Elle suit le cap indiqué, la cohorte formatée à souhait, mise en scène par les médias aux commentaires abrutissants, lourdingues, dociles, insipides, transparents.

Plats comme la marre aux canards pour père peinard.

Les skippers, exceptionnellement devenus abordables et gentillets, enchaînent les interviews, comme des séquences de pub bien réglées. On s'y montre en très gros plan, le blouson sponsorisé bien en évidence devant les caméras complices. Se succèdent ainsi les hommes sandwichs, les femmes troncs, ( à l'occasion pigistes sur nos radios nationales, radotant la même soupe. ) Des placards donc à rendre jalouses bien des affiches pour abribus.

On dirait un casting pour film promo de dentifrice.

Un véritable catalogue vpc. Une vraie foire expo avant la foire d'empoigne : marques de pizzas, assurances, sauciflards, biscuits, galettes dites bretonnes à faire fuir toutes les mamm goz bretonnes. Pirates de la crêpe ! Bref, tout le gratin de la bouffe industrielle et du boursicotage.

Plus les copains de l'immobilier : jamais bien loin ceux-là quand il s'agit de béton à faire couler. Sur les derniers pans de nature encore rebelle. La loi littoral ? elle est faite pour les chiens bretons. Pas pour les potes peuples. Ne pas confondre. Chacun chez soi : le prolo dans la couronne à 50km du bureau. Le beau monde dans les villas du front de mer. C'est pas beau tout ça pour l'économie d'une région ?!

Voici donc les prétendus derniers héros de ce siècle de vantardise, du « moi je », adorés, choyés le front ceint de la couronne de lauriers des gloires passées ou à venir. Celles des mécènes bien sûr. Ils chevauchent des impossibles destriers, monstres hideux, cousins des dinosaures. Tels des gladiateurs pour ciné-peplum. Sous l'œil humide de l'empereur de la pub.

Peu importe le coût des monstres, à faire se révolter bien des ménages, retraités, chômeurs ou même un jeune chercheur en mal de crédit pour son labo. Qu'importe la casse dès le départ donné. Un gâchis phénoménal. Inouï. Un naufrage collectif d'une société moribonde.

Le paroxysme atteint des sommets d'injustice, d'indécence, alors que les banques se noient dans la tempête de leurs propres navires monétaires. Avec l'argent des contribuables. Nos deniers. Sans notre accord. Mais avec souvent celui des entités régionales.

L'égoïsme triomphe désormais sur les pontons et dans les têtes. Après nous le déluge !

On paie paraît-il 1200 euros son petit week-end aux Sables. Pas un mot bien sûr sur les côtes bétonnées, le littoral privatisé ici ou en Bretagne et en Corse. Pas une parole de compassion pour les pêcheurs assistant à la casse européenne de leurs bateaux. Et le forcing à outrance pour les ports de plaisance. Pour faire plaisir au type sur son rafiote. Un mois par an.

Folie de la plaisance engendrant des trous noirs de la finance pour les régions, les communes. Avec la bénédiction d'élus vénaux. A présent on vend son père et sa mère pour un lopin de terre.

Dans ce monde, faut être le meilleur, le gagnant, le tueur. Stage commando en prime, offert aux apprentis managers par la direction. Le coaching dans les bois de Coëtquidan ça vous forme un homme et une femme. On s'éclate également de temps à autre avec un saut à l'élastique. Pour vaincre la peur, sa trouille de tribu, façon supéco.

Formidable société yo-yo ! vitrine du bonheur conditionné, donné en pâture telle une dégoulinade de société cartoon !

Il ne tourne plus rond ce globe

YANN MOREL écrivain- poète de Bretagne non sponsorisé

**Dans le OUEST-FRANCE de lundi 10 novembre 2008 : ( extraits )**

**« Pas vraiment le même monde...Ils ne sont pas trop accessibles...ils ont parfois tendance à penser que la mer est à eux...ça sent le pognon... »** Manu, patron pêcheur.

**A la mi- octobre, un chalutier des Sables -d'Olonne et le monocoque Hugo Boss se sont frottés devant le port. Vendredi c'est un fileyeur de Noirmoutier, ' l'enfant des flots ', moteur en feu, Au sud de l'île d'Yeu, qui s'est vu refuser l'entrée des Sables. Il a été dérouté sur Saint-Gilles-Croix-de-Vie. « On travaille ici à l'année, gronde son patron, on ne doit pas mettre la vie des autres en danger, quel que soit le prestige d'une course »**

**Jeudi 13 novembre 2008 15h 39 : abandon officiel d'Hugo Boss**

**No comment...**

**LE MARIN 14.11.2008 : Un pêcheur en détresse privé de port**

**Un vent de colère a soufflé vendredi 7.11.2008 au matin sur les bateaux en pêche au large des Sables. « On ne doit pas laisser partir un bateau de pêche par le fond pour ne pas perturber une course de voile » Sa demande est d'autant plus légitime qu'il est lui-même habitué à porter assistance aux plaisanciers avec la SNSM**

**NOVEMBRE 2008 : le conseil général du Morbihan vote une augmentation des impôts locaux**